



## **RAPPEL SUR LA MALADIE D'ALZHEIMER ET SON ÉVOLUTION**

**Mots-clés :** Confusion mentale, Clinique, Alzheimer, Évolution.

### **Son impact sur le désir et la capacité à voyager**

La maladie d'Alzheimer est la plus fréquente des maladies neuro-dégénératives. Elle touche essentiellement la personne âgée.

Sa fréquence augmente du fait du vieillissement de la population et de l'espérance de vie.

Parmi les signes cliniques au premier plan que sont les troubles de la mémoire des faits récents et les atteintes associées des autres fonctions cognitives comme la capacité à organiser ou à se projeter, le langage, la réalisation gestuelle et à un stade déjà plus évolué la reconnaissance des objets et des visages, se dégagent deux caractéristiques cliniques qui vont avoir pour le sujet qui nous préoccupe une implication réelle.

Ce sont la préservation d'un comportement social et d'une mémoire des faits acquis anciens jusqu'à un stade avancé de la maladie. Cette phrase a toute son importance. Elle sous-entend qu'un bon nombre de seniors touchés par la maladie vont pouvoir donner le change à leurs proches en corrigeant leur déficit par des mesures d'évitement retardant d'autant l'heure du diagnostic mais aussi, de leur permettre de poursuivre certaines activités habituelles comme le fait de voyager, de conduire une automobile ou de pratiquer certains sports à haut risque. Piloter un avion seul aux commandes en est un. Dépister un trouble cognitif chez un candidat touché par la maladie devient pour le médecin aéronautique un challenge. C'est aussi le cas pour tout médecin recevant dans son cabinet un sujet décidé à conduire ou à voyager au-delà des frontières.

Pour pouvoir décider d'une aptitude, le médecin tout comme l'aidant devront se projeter dans le temps. Il est donc nécessaire de connaître l'évolution des maladies neuro-dégénératives.

En ce qui concerne la maladie d'Alzheimer, il est maintenant admis qu'elle évolue en trois phases.

Une phase d'une durée très longue d'au moins dix années pendant lesquelles se mettraient en place les lésions cérébrales, plaques séniles et dégénérescences neurofibrillaires, en l'absence de tout symptôme clinique.

Une phase intermédiaire entre deux et quatre années au cours de laquelle apparaissent les premières modifications cognitives et comportementales sans qu'il soit possible d'établir un diagnostic de maladie d'Alzheimer.

Au-delà, les signes cliniques observés remplissent les critères de probabilité de la maladie au stade léger puis modéré et enfin sévère.

La maladie d'Alzheimer est la maladie neuro-dégénérative la plus fréquente dans sa forme tardive après 65 ans. Il va sans dire qu'elle a une implication réelle sur l'activité quotidienne et le devenir des sujets vieillissants atteints.

Faut-il comprendre qu'elle aura aussi des répercussions différentes selon son stade d'évolution sur les capacités du sujet âgé à voyager ?

La présence de lésions à un stade pendant lequel la maladie ne s'exprime pas ou très peu explique peut être pourquoi certains voyageurs hospitalisés lors de leur voyage à l'étranger se mettent à présenter des signes comportementaux inhabituels qu'une hospitalisation ne permet pas à elle seule d'expliquer. Seule la survenue d'une confusion mentale pendant la prise en charge hospitalière pourrait en être la raison. Un suivi neuropsychologique à distance est à proposer chez ces voyageurs ayant perdu leurs repères au cours de leur hospitalisation. Elle affirme en tout cas leur fragilité réelle et potentielle.

<http://www.espace-ethique.org>

voyage-aptitude-senior.fr©création Décembre 2007

© Dr Ghislain Haicault de la Regontais Ghislain